Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article887>

Patrick Karam : Histoire d'un idiot inutile. Par Rosan Mounien

- Dossier spcial LKP - Prises de parole du LKP -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : lundi 4 mai 2009

Mis jour le : lundi 4 mai 2009

UGTG.org

Voilà quelqu'un qui cherche manifestement une frôlementation... C'est à croire qu'il s'est pris d'une passion pour Elie Domota... Depuis quelque temps, il n'a que ce seul nom à la bouche...

Durant le mouvement, il a été parmi les premiers à traiter Elie Domota de raciste... Et il s'offusque de la réponse d'Elie Domota ! Il prétend maintenant n'avoir rien fait pour mériter pareil traitement...

S'agissant de Patrick Karam, je crois qu'il faut maintenant s'arrêter... Il faut qu'il arrête parce qu'il a du mal à saisir pour qui il est. C'est la première des choses : il ne sait pas ce qu'il est ! Il cherche une identité qu'il n'est pas encore arrivé à trouver. **Alors, quand il l'aura trouvée cette identité, et qu'il saura ce qu'il est, il lui sera loisible de venir s'exprimer. Mais pour le moment, il ne sait pas ce qu'il est est...**

Parce qu'il faut que les guadeloupéens apprennent à connaître ces gens là . Qu'est ce que Patrick Karam ?! Où en a-t-on entendu parler ?! Voilà un homme qui cherche une place depuis un moment ; et pour la décrocher, qu'a-t-il fait ?!

Il a commencé par se présenter comme un défenseur des ressortissants d'outre mer en France. Il a rassemblé des gens et fondé le Collectif DOM. DOM comme domestique... Et il a ainsi mobilisé des Guadeloupéens, des Martiniquais, des Guyanais, des Réunionnais, soit disant pour prendre en compte leurs revendications ; eux qui vivent dans le ventre de la bête...

Et évidemment, nous savons que pour les compatriotes, tout regroupement de ceux qui sont issus de ces dernières colonies, donne toujours un sentiment d'unité et permet d'avoir une force pour résister.

Ils lui ont donc fait confiance, et lorsqu'ils croyaient que Karam défendait leurs intérêts, en réalité c'est une place qu'il cherchait... Il a rejoint Sarkozy au moment de l'élection de ce dernier ; mais il avait deux fers au feu... Il était branché sur Lurel, lequel était ministrable en cas de victoire de Ségolène Royal. Et c'est pourquoi il est toujours resté en excellents termes avec Lurel [1]... Il avait aussi un fer au feu de l'autre côté. Si la gauche passait, elle l'embarquait ; si c'était la droite il était aussi à bord... A la victoire de Sarkozy, il s'est branché sur ce dernier. Et évidemment, il a eu un poste...

Dans un premier temps, il s'est vu confier un poste sans importance, un strapontin. A l'époque il a eu des ennuis avec Estrosi, ce qui lui a valu d'être mis sur la touche. En voyant qu'il perdait pied, n'ayant personne en France en mesure de le défendre près de Sarkozy et sachant que Lurel était en bisbille avec celui-ci pour obtenir une place à galement, il a sollicité de Lurel une intervention à son profit près de Sarkozy.

L'intervention de Lurel, joint au départ d'Estrosi qui ne supportait pas de le voir, lui ont ainsi permis d'obtenir un nouveau poste... Mais sa véritable ambition est tout autre. Son ambition ? Un poste de ministre... Puisque le poste qu'il occupe en ce moment est un poste pour un inutile, un porte feuille vide en quelque sorte...

L'homme a donc besoin d'un poste sérieux. Et pour l'obtenir, il lui faut fournir des garanties. Et rassurer où ? Jégo a échoué... Lequel s'est complaisamment discrédité lors du dernier mouvement... Jégo qui n'a plus la tête, pour n'avoir pas réussi à maîtriser le mouvement comme il en avait reçu l'ordre.

Karam entend donc jouer cette carte, avec une fibre plus ou moins guadeloupéenne ; et tente de voir s'il réussit à faire un Liyanaj et à rentrer dans le LKP. De manière à pouvoir demain se prévaloir du fait d'avoir ramené le LKP à la table des discussions et des palabres.

C'est cela son objectif. Il est donc toujours dans une stratégie individuelle visant à satisfaire ses ambitions personnelles et non de poser les problèmes de fond.

Mais naturellement de quel côté penche-t-il ? Il penche du côté des békés... Et pourquoi penche-t-il de ce côté ?! Parce que la ravine suit la coulée...

Après 44 jours de grève, a-t-il invité, en tant que représentant de l'État, le LKP à venir tenir une conférence en France ?! Non, jamais pas... Et qui a-t-il invité ?! Les békés... A tenir une conférence, avec la bande de De Jaham, les Damoiseau, les De Lucy... les de ceci et les de cela. Pour tenter de faire croire que les békés ne seraient pas ce que l'on croit, qu'ils sont différents du groupe partout décrit et décrit, que parmi les békés il y a des smicards, des rmistes... qu'il y en a presque qui sont SDF. Bref, qu'ils sont un groupe social comme les autres et qu'ils n'occupent aucune place supérieure aux autres.

C'est cela que Karam les a invités à faire. Autrement dit, Karam a pris position, très clairement dans ce conflit. D'abord parce qu'il a dénoncé - de la même manière que Jango & Prêtre - la déclaration de Domota par rapport à l'Accord BINO. Ensuite parce qu'il a de nouveau choisi son camp lorsqu'il a invité les békés à tenir une conférence. Conférence qu'il a organisée, orchestrée et présidée. Conférence destinée à permettre aux békés de défendre leur point de vue contre le mouvement LKP.

Il a donc choisi son camp. Mais aujourd'hui il souhaite discuter avec Domota...

Nous n'avons strictement aucune discussion à avoir avec lui. Qu'il aille discuter avec les siens, ses amis békés... Il n'est pas dans notre cercle ; et de toutes façons il ne représente strictement rien à nos yeux ! Ce n'est ni à la radio, ni dans aucun face à face que nous le rencontrerons... Ni Domota, ni un quelconque autre membre du LKP.

Par conséquent, nous le rangeons dans la catégorie des inutiles, qui de surcroît défend la cause du gouvernement français. Il n'a donc pas sa place pour un quelconque échange avec nous, pour aucun face à face. C'est clair et définitif... Qu'il aille donc chercher ses fréquentations ailleurs... parmi les gens de sa catégorie. Nous ne jouons pas dans la même division que ce loustic.

Rosan Mounien,
Avril 2009

[1] Parmi les défenseurs de Patrick Karam, son ami Victorin Lurel, député et président socialiste du Conseil Régional de la Guadeloupe. Piégé le jeudi 13 décembre 2007 par l'humoriste Gérard Dahan qui s'était fait passer pour Nicolas Sarkozy au téléphone, le parlementaire a révélé malgré lui au grand public les difficultés que traversait le député guadeloupéen ministériel et plaidé sa cause auprès de l'usurpateur : « vous avez probablement sur votre bureau sa lettre de démission. Est-ce que vous pourriez le recevoir ? Ce serait une faveur que vous me feriez, vu le mal qu'Euros "il s'Euros" est donné pour travailler pour vous, pour la France, pour travailler pour les outre-mers. » Victorin Lurel, qui dans un communiqué de presse, devait par la suite explorer « l'exploitation politicienne du canular de Gérard Dahan » qui lui avait également soumis une fausse « mission d'Euros "ouverture » », et confirmer qu'Euros "il considérerait bien Patrick Karam comme un « ami ».